



desclée
de
brouwer

Essais

Fenêtres sur le Ciel

L'autre, le dialogue et la paix
chez les fils d'Abraham

Sous la direction de

Aly El-Samman

Avant-propos par l'Évêque
Mounir Hanna Anis

Fenêtres sur le Ciel

Fenêtres sur le Ciel

*L'autre, le dialogue et la paix
chez les fils d'Abraham*

Sous la direction d'Aly El-Samman

Ont contribué à cet ouvrage : Dr Aly El-Samman,
Mgr Mounir Hanna Anis, Grand Rabbin René-Samuel Sirat,
Rabbin Michel Serfaty et Grand Rabbin David Rosen,
Mgr Michael L. Fitzgerald, Dr Marie-Laure Mimoun-Sorel,
Grand Mufti Aly Gomaa, Dr Mahmoud Azab et
Dr Abdel Moity Bayyoumi

Desclée de Brouwer

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.



Le pape SHENOUDA III et l'auteur
au Caire, 2006.



De gauche à droite :

L'auteur,
avec l'Évêque Mounir Hanna ANIS
et l'Archevêque de Canterbury Justin WELBY
lors de sa visite à la « Cathédrale de tous les Saints »,
Le Caire,

Avant-propos

Instaurer un dialogue constructif, c'est l'objectif de toute une vie pour lequel les personnes impliquées avancent de concert avec sincérité et confrontent directement faiblesses et défis éventuels qui pourraient se présenter sur leur chemin.

Cet objectif fait face à de nombreux défis, comme par exemple la façon de mettre en pratique sur le terrain la culture du dialogue et l'acceptation de l'autre, tout comme la façon de passer de l'« acceptation de l'autre » à l'« amour » du prochain.

Le docteur Aly El-Samman, président de l'Union internationale pour le dialogue interculturel et religieux et l'éducation de la paix, mène à bien ce dialogue constructif grâce à une approche de personne à personne. De ce fait, lorsque les individus de chaque religion échangent les uns avec les autres, cela sert la société tout entière : le contact est établi, des similitudes sont relevées et la communication s'en trouve renforcée.

S'unir pour servir est véritablement une des méthodes les plus efficaces pour garantir un dialogue, un dialogue pour lequel l'amour de l'humanité dans toute sa diversité est le mobile sous-jacent de la participation. Une action commune approfondit l'amour et les liens inter-religieux et favorise les actions justes.

La Bible nous rappelle que « si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et qu'il hâisse son frère, c'est un menteur, car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ? » (1 Jean 4,20).

Réfléchir à cela me rappelle que pour aimer Dieu, nous devons nous aimer les uns les autres. Je crois que ce livre va à la fois intensifier la compréhension entre les peuples et nous aider

à mieux nous apprécier mutuellement en tant que créatures de Dieu.

Mgr Mounir Hanna ANIS
Évêque du diocèse anglican d'Égypte,
d'Afrique du Nord et de la Corne d'Afrique
Président évêque anglican de la Province
de Jérusalem et du Moyen-Orient

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

naissance ou de foi.

L'ennemi

On peut dire que les plus grands défis en termes de conduite envers *l'autre* nous interpellent lorsque ce dernier nous est hostile et devient notre ennemi.

Même si le judaïsme nous demande de nous protéger ainsi que notre communauté contre la violence nous sommes mis en garde de ne jamais oublier l'humanité de *l'autre* – même de ceux qui sont nos ennemis.

Si ton ennemi a faim, donne-lui à manger s'il a soif, donne-lui à boire.

(Proverbes 25,21)

Lorsque ton ennemi tombe, ne te réjouis point s'il succombe, que ton cœur ne jubile pas !

(Proverbes 24,17)

De même, le fait d'avoir un ennemi ne nous autorise pas à ignorer ou piller son bétail ou sa propriété.

Si tu trouves le bœuf ou l'âne de ton ennemi, égaré, aie soin de le lui ramener. Si tu vois l'âne de ton ennemi succomber sous sa charge, gardetoi de l'abandonner aide-lui au contraire à le décharger.

(Exode 23,4-5)

Ces versets montrent clairement que, si l'hostilité ne peut être évitée, chacun devrait être capable de ressentir de la compassion pour l'être humain qui se présente à lui en ennemi.

Salut pour tous

L'interprétation Juive du récit biblique considère l'humanité tout entière comme engagée envers Dieu dans ce que l'on appelle l'Alliance noachique, créée par Noah et ses descendants après le déluge.

Et moi, je veux établir mon alliance avec vous et avec la postérité qui vous suivra.

(Genèse 9,9)

La tradition juive interprète les divins commandements, ou attentes de l'humanité sur le plan de cette alliance, comme étant constituée de sept principes moraux universels². Ceux qui observent ce code moral universel sont considérés dans la tradition juive comme des « justes parmi les nations », ayant leur place dans le monde à venir.

*

1. Le Talmud est la source principale de la loi religieuse juive comprenant la Mishnah et la Guemara.

2. Le code moral de l'Alliance noachique interdit l'idolâtrie, l'adultère, le meurtre, le blasphème, le vol, de manger de la viande provenant d'un animal vivant, de même qu'il requiert l'obligation de tribunaux pour faire respecter ces lois.

DIALOGUE

Alors que la Bible met l'accent sur le dialogue, le prophète Malachie semble être encore plus clair en présentant le dialogue comme une vertu religieuse.

Cependant les adorateurs de l'Éternel s'exhortèrent mutuellement l'Éternel écouta et entendit, et un registre de souvenir fut dressé devant lui en faveur de ceux qui craignent l'Éternel et qui respectent son nom.

(Malachie 3,16)

Malachie présente ce dialogue comme quelque chose de remarquable qui donne grande satisfaction à Dieu. Et si nous revenons à la déclaration préalable de ce prophète :

Du levant du soleil à son couchant, mon nom est glorifié parmi les peuples en tous lieux.

(Malachie 1,11)

Nous pouvons alors affirmer que le dialogue auquel Malachie se réfère est un dialogue des croyants parmi toutes les nations. Pour le prophète Malachie, le dialogue entre les peuples est, par essence, un acte de dévotion à Dieu.

Alors que Dieu est partout, il n'y a qu'une seule créature qui reflète l'image divine et c'est l'homme. Dès lors, lorsque l'un de nous rencontre *l'autre*, conscient de la présence divine, cette rencontre humaine – le dialogue – acquiert une valeur religieuse en soi. Lorsque nous répondons au divin de *l'autre*, nous démontrons la vénération et le respect de Dieu Lui-même.

Le prophète Isaïe déclare :

Cherchez le Seigneur pendant qu'il est accessible.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

accessibles. Jusqu'à quel point faut-il avoir compris et vécu les Évangiles pour pouvoir en parler? Il semble impossible de répondre à cette question. Il n'existe pas de mesure pour évaluer à la fois la rigoureuse compréhension théorique et la diligente mise en pratique de l'enseignement des Évangiles.

Le professeur John Ozolins (2011), de l'Université catholique australienne, soutient que ce n'est pas la quantité de classes de philosophie ou d'étude religieuse qui rend l'être humain plus sage : c'est sa rencontre avec l'autre, avec sa différence, qui lui permet d'évaluer son évolution sur le chemin vers la sagesse. Le docteur Messiha, de confession copte, enseignait que la vraie difficulté du chemin n'est pas tant de connaître les Évangiles mais d'incarner son message.

*

ACCEPTATION DE L'AUTRE

Accéder à la tolérance, au respect, à la compréhension de la liberté de l'autre, de ses manières de penser, d'agir, d'exprimer ses opinions politiques et religieuses n'est pas une attitude spontanée pour l'être humain.

Ce dernier a pour réflexe égocentrique de jauger et de juger l'autre en fonction de ce qu'il est ou de ce qu'il croit être. L'individu a beaucoup de difficultés à voir l'autre tel qu'il est. Jésus met en garde contre cet aveuglement :

Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton œil ? Ou comment peux-tu dire à ton frère Laisse-moi ôter une paille de ton œil, toi qui as une poutre dans le tien ? Hypocrite, ôte premièrement la poutre de ton œil, et alors tu verras comment ôter la paille de l'œil de ton frère.

(Matthieu 7,3-5)

L'acceptation de l'autre demande une profonde introspection. C'est seulement après une honnête investigation de soi-même que l'on est capable de voir les autres sans la distorsion de nos projections.

Naître de l'esprit

Dans les Évangiles, Jésus demande à ses disciples de naître une seconde fois. Il explique qu'après être né de la chair l'humain doit Naître de l'esprit. Naître de l'esprit demande un réveil de la conscience grâce à une ouverture et une transformation spirituelle. L'ouverture du regard à l'intérieur de lui-même connecte le disciple à ses racines divines.

Mais il y eut un homme d'entre les pharisiens, nommé Nicomède, un chef

des Juifs, qui vint, lui, auprès de Jésus, de nuit, et lui dit : Rabbi, nous savons que tu es un docteur venu de Dieu car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui. Jésus lui répondit : En vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu. Nicomède lui dit : Comment un homme peut-il Naître quand il est vieux ? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère et Naître ? Jésus répondit : En vérité, en vérité je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit. Ne t'étonne pas que je t'aie dit : il faut que vous naissiez de nouveau.

(Jean 3,1-7)

Jésus donne une clé indispensable à ses disciples quand il dit :

Le Royaume de Dieu est à l'intérieur de vous.

(Luc 17,21)

Si le Royaume de Dieu est à l'intérieur de l'être humain, il est alors possible de le vivre et le ressentir. Cependant, en regardant au-dedans de soi-même on y voit avant tout de l'égoïsme, des peurs, des blessures, des frustrations, des souffrances, des colères... rien qui soit le paradis retrouvé.

Puisque le Royaume de Dieu est à l'intérieur de nous et puisque nous ne le voyons pas à première vue, il doit être caché derrière le rempart de nos inquiétudes, de nos jugements, de nos offenses, de tout ce qui compose l'identité humaine. Ceux qui s'engagent sur un chemin à la recherche de cet amour infini qui repose en eux doivent s'aventurer plus profondément, afin de dépasser les souffrances qui les emprisonnent.

Abandonner ses inquiétudes

L'acceptation de l'autre s'installe quand le disciple commence à

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous faites-le de même pour eux, car c'est la Loi et les prophètes.

(Matthieu 7,12)

Ce que l'on attend le plus des autres, c'est d'être accepté comme on est. Chacun a un passé, a des rêves inaccomplis, a commis des erreurs et a souffert. Reconnaître ces similarités et transcender les différences est la clé de l'empathie.

En se reliant à Dieu et aux autres êtres humains, on abandonne ses inquiétudes, ses jugements et ses offenses. Unis dans le désir de vivre selon la volonté de Dieu, le dialogue s'harmonise puisque chacun va vers le même but.

*

La paix coule de source, elle ne se force pas, ne s'achète pas, ne demande aucune concession. La paix se construit à partir de l'unité intérieure qui est en fait le résultat d'une sincère introspection. Après avoir accepté l'autre, abandonné ses inquiétudes et ses jugements, pardonné les offenses et s'être soumis à la volonté de Dieu, la paix vient naturellement d'elle-même.

Dans sa parabole du semeur Jésus invite ses disciples à rester vigilants tout au long de leur chemin vers la paix:

Un semeur sortit pour semer sa semence. Comme il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin : elle fut foulée aux pieds, et les oiseaux du ciel la mangèrent. Une autre partie tomba sur le roc: quand elle fut levée, elle sécha, parce qu'elle n'avait point d'humidité. Une autre tomba au milieu des épines : les épines crurent avec elle, et l'étouffèrent. Une autre partie tomba dans la bonne terre : quand elle fut levée, elle donna du fruit au centuple.

La semence, c'est la parole de Dieu. Ceux qui sont le long du chemin, ce sont ceux qui enten-dent puis le diable vient, enlève de leur cœur la parole, de peur qu'ils ne croient et soient sauvés. Ceux qui sont sur le roc, ce sont ceux qui, lorsqu'ils entendent la parole, la reçoivent avec joie mais ils n'ont point de racine, ils croient pour un temps, et ils succombent à la tentation. Ce qui est tombé parmi les épines, ce sont ceux qui, ayant entendu la parole, s'en vont, et la lais-sent étouffer par les soucis, les richesses et les plaisirs de la vie, et ils ne portent point de fruit qui vienne à maturité. Ce qui est tombé dans la bonne terre, ce sont ceux qui, ayant entendu la parole avec un cœur honnête et bon, la retiennent, et portent du fruit avec persévérance.

(Luc 8,5-15)

Porter des fruits de paix est le but ultime du christianisme :

Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu !

(Matthieu 5,9)

C'est à partir de cet état « d'être en paix » que les êtres humains sont appelés à faire des œuvres plus grandes.

La Paix soit avec vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie.

(Jean 20,21)

À travers la vie de Jésus, telle qu'elle est présentée dans les Évangiles, Dieu montre le chemin qui relie chaque personne à Lui, c'est un chemin qui conduit de l'acceptation de l'autre à la paix absolue.

Conclusion ouverte

Ce chapitre, évoquant les notions de la compréhension de l'autre, de dialogue et de la paix dans le message évangélique, n'est pas une fin en soi. Il est comme une porte ouverte qui a pour but de laisser s'installer l'éthique de la compréhension entre les religions et les êtres humains telle que la suggère Edgar Morin dans son approche philosophique et telle que la pratique le docteur Aly El-Samman à travers la promotion du dialogue interreligieux. Acceptation de l'autre, dialogue et paix deviennent possibles quand chacun de nous démontre une générosité de cœur qui nous pousse à explorer au-delà de ce que nous sommes, afin de comprendre ce qui a construit notre identité et nos valeurs.

Dr Marie-Laure MIMOUN-SOREL
Université catholique australienne de Melbourne

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

ACCEPTATION DE L'AUTRE

Quiconque lit minutieusement le Coran sera amené à accepter l'autre, tant du point de vue du principe religieux qu'en termes de comportement. Au niveau du principe, il a été enseigné aux musulmans d'accepter l'autre avec toutes ses différences, quelles que soient sa religion, sa race, son sexe ou sa couleur. Sur le plan du comportement au quotidien, l'acceptation est souvent exprimée par le pardon.

Les origines communes de l'humanité

Dans le Coran, Dieu explique que tous les êtres humains sont de même origine et qu'Il les tient en haute estime :

Certes, Nous avons honoré les fils d'Adam. Nous les avons transportés sur terre et sur mer, leur avons attribué de bonnes choses comme nourriture, et Nous les avons nettement préférés à plusieurs de Nos créatures.

(Al-Isra, « Le voyage nocturne » 17,70)

Dieu est décrit comme étant compatissant et miséricordieux pour tous les hommes sans discrimination :

... car Allah, certes est Compatissant et Miséricordieux pour tous les hommes.

(Al-Baqarah, « La vache » 2,143)

Le terme « hommes » se rapporte à tous les êtres humains, redevables devant Dieu et ayant eu instruction d'adorer Dieu :

Ô hommes ! Adorez votre Seigneur, qui vous a créés vous et ceux qui vous ont précédés. Ainsi atteindriez-vous à la piété.

(Al-Baqarah, « La vache » 2,21)

Et chaque individu représente l'humanité tout entière, sans distinction de religion, de race ou de couleur :

Quiconque tuerait une personne... c'est comme s'il avait tué tous les hommes. Et quiconque lui fait don de la vie, c'est comme s'il faisait don de la vie à tous les hommes.

(*Al-Maidah*, « La table servie » 5,32)

À l'origine, tous les gens formaient une seule communauté :

Les gens formaient [à l'origine] une seule communauté [croyante]. Puis, [après leurs divergences] Allah envoya des prophètes comme annonciateurs et avertisseurs et Il fit descendre avec eux le Livre contenant la vérité, pour régler parmi les gens leurs divergences.

(*Al-Baqarah*, « La vache » 2,213)

Finalement, ils ont divergé et ont formé des communautés distinctes :

Les gens ne formaient [à l'origine] qu'une seule communauté. Puis ils divergèrent. Et si ce n'était une décision préalable de ton Seigneur, les litiges qui les opposaient auraient été tranchés.

(*Yunus*, « Jonas » 10,19)

Cette divergence était la volonté de Dieu :

Et si ton Seigneur avait voulu, Il aurait fait des gens une seule communauté. Or, ils ne cessent d'être en désaccord [entre eux].

(*Hud*, « Hud » 11,118)

Dieu a souligné que de telles divergences entre les hommes

visent à ce qu'ils apprennent à se connaître les uns les autres et non pas à semer la discorde :

Ô hommes ! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, et Nous avons fait de vous des nations et des tribus, pour que vous vous entreconnaissiez. Le plus noble d'entre vous, auprès d'Allah, est le plus pieux. Allah est certes Omniscient et Grand-Connaisseur.

(*Al-Hujurat*, « Les appartements » 49,13)

Il a commandé aux hommes d'honorer leurs parents même s'ils sont adeptes d'une autre religion :

Nous avons commandé à l'homme [la bienfaisance envers] ses père et mère sa mère l'a porté [subissant pour lui] peine sur peine : son sevrage a lieu à deux ans. « Sois reconnaissant envers Moi ainsi qu'envers tes parents. Vers Moi est la destination.

Et si tous deux te forcent à M'associer ce dont tu n'as aucune connaissance, alors ne leur obéis pas mais reste avec eux ici-bas de façon convenable. Et suis le sentier de celui qui se tourne vers Moi. Vers Moi, ensuite, est votre retour, et alors Je vous informerai de ce que vous faisiez. »

(*Luqman*, « Luqman » 31,14-15)

Dans l'histoire de David et Goliath, le Coran donne un exemple de la façon dont Dieu a mis sur terre toutes sortes de gens pour apporter l'équilibre :

Ils les mirent en déroute, par la grâce d'Allah. Et David tua Goliath et Allah lui donna la royauté et la sagesse, et lui enseigna ce qu'Il voulut. Et si Allah ne neutralisait pas une partie des hommes par une autre, la terre serait certainement corrompue. Mais Allah est Détenteur de la Faveur pour les mondes.

(*Al-Baqarah*, « La vache » 2,251)

L'histoire de l'essor et du déclin des nations et des individus au fil du temps illustre la façon dont Dieu procède pour

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Salut pour tous

Dialogue

Paix

L'essence de la Torah

Le défi – apporter la paix

La rédemption universelle

Conclusion

ACCEPTATION DE L'AUTRE, DIALOGUE ET PAIX DANS LES ÉVANGILES

Préface

par Mgr Michael L. Fitzgerald

En chemin vers la paix,

par le Dr Marie-Laure Mimoun-Sorel

Introduction

Acceptation de l'autre

Naître de l'esprit

Abandonner ses inquiétudes

Sortir du jugement

Pardonner les offenses

Se voir en Dieu

Entrer dans l'amour inconditionnel

Dialogue

Que Ta volonté soit faite

Clarifier ses pensées

Dialogue et humilité

Se voir dans l'autre

Paix

Conclusion ouverte

ACCEPTATION DE L'AUTRE, DIALOGUE ET PAIX DANS LE CORAN

Préface

par le Grand Mufti Aly Gomaa

Un message d'unité,

par le Dr Mahmoud Azab et le Dr Abdel Moity Bayyoumi

Introduction

Sens des mots « religion » et « islam » en Arabe

Relation entre les religions monothéistes dans l'islam

Acceptation de l'autre

Les origines communes de l'humanité

Le pardon, chemin vers la reconnaissance

Dialogue

Compréhension mutuelle parmi les religions

La diversité des croyances c'est la volonté de Dieu

Paix

Respect et humilité

Les prophètes de la paix

Conflit et résolution

Conclusion

Index des noms

Biographies des contributeurs

Achevé d'imprimer sur les presses de l'imprimerie
en décembre 2013
N° d'imprimeur : XXXXX

Dépôt légal : janvier 2014
Imprimé en France



Composition et mise en pages réalisées par
Compo 66 – Perpignan
585/2013